

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 67, Grande Rue, Tél. 2732.  
 TOURCOING - 21, rue Courtois, Tél. 47.  
 LILLE - 11, rue Pasteur, Tél. 242.  
 PARIS - 21, boulevard Pasteur, Tél. 70.  
 MOULIN - 10, rue de la Doune, Tél. 244.  
**ABONNEMENTS**  
 Jean Roboux  
 Alfred Roboux  
 Madame Alfred Roboux

**ABONNEMENTS**  
 Nord et Département  
 3 mois ..... 90 fr.  
 6 mois ..... 160 fr.  
 1 an ..... 300 fr.  
 Autres départements  
 3 mois ..... 95 fr.  
 6 mois ..... 170 fr.  
 1 an ..... 320 fr.  
 Compte chèques postaux : Lille 87

### LES JAPONAIS AU DELA DE MANDALAY

#### L'ancienne capitale de la Birmanie a été complètement détruite par les troupes de Tchoung-King avant leur retraite

### CINQUANTE MILLE CHINOIS ENCERCLÉS dans les provinces de Chantoung et Hopél



Un aspect de Calcutta dont la moitié de la population civile est évacuée. (Ph. Sado.)

Tokio, 3 mai. — Un correspondant de guerre entré à Mandalay avec les premières troupes japonaises, annonce que la ville présente un affreux spectacle. Les troupes de Tchoung-King l'ont réduite en cendres avant leur retraite. Elles ont commencé leur œuvre sur la route qui mène à la ville.

Dans la ville même, on ne voit que des ruines fumantes, qui s'étendent sur des kilomètres. On ne reconnaît pas un être vivant.

De la montagne on aperçoit le château historique des rois à moitié consumé et les célèbres pagodes dorées qui attirait tant d'étrangers, réduites en cendres.

**L'opinion britannique consignée**  
 Stockholm, 3 mai. — Bien que les correspondants militaires des différents journaux se soient efforcés de préparer l'opinion britannique au prochain échec de la campagne japonaise en Birmanie septentrionale,

la chute de Mandalay, dernier appui important, deux jours à peine après celle de Lashio, a fait l'effet d'un coup de tonnerre.

On reconnaît maintenant dans les milieux des experts militaires londoniens que plus rien de substantiel du « solide » front de Birmanie, l'Inde se trouve directement et gravement menacée. Les Japonais risquent d'envahir le Bengale.

En ce qui concerne les contingents britanniques qui battent d'estrade dans la région de Chantoung, on pense qu'ils pourront tout au plus prolonger la résistance en se livrant à une guérilla, mais cet espoir semble lui-même illusoire.

**L'occupation japonaise s'étend dans l'île de Mindanao**  
 Tokio, 3 mai. — Des unités japonaises qui avaient débarqué près de Parang au sud, samedi après-midi, occupé Ganassi, ville importante au point de vue stratégique, dans le nord de l'île de Mindanao, à la pointe sud du lac Lanao. Elles poursuivent leur progression.



Parmi les ruines historiques de l'île de Crète se trouvent ces murs du palais du roi Mino dont la construction date de plus de quatre mille ans. (Ph. Spho.)

tés sur la côte méridionale de l'île. Malgré de violentes contre-attaques elles ont conquis le lendemain Pakt-Dulangi ainsi que Pikit-Pagalungan, point stratégique important de la plaine de Cotabato.

**En Chine**  
 Tokio, 3 mai. — Environ 50.000 soldats et communistes chinois sont encerclés à la suite d'une série d'opérations des Japonais, commencées mercredi dans la province occidentale de Chantoung et dans la province d'Hopél, située au sud-ouest.

Les Japonais ont déjà conquis le quartier général des forces ennemies opérant dans le sud de la province d'Hopél. La violence des attaques contraint de plus en plus les soldats chinois à capituler.

### Activité de patrouilles sur le front finlandais

Helsinki, 3 mai. — Le communiqué militaire finlandais annonce : Sur tous les fronts, les opérations se sont bornées à une activité réciproque de harcèlement et de patrouilles.

Dans la région de Louhi, une patrouille forte de 19 hommes a rencontré une unité ennemie composée de 50 hommes et en a anéanti la moitié.

Sur la côte de l'Océan Glacial Arctique, les troupes allemandes ont repoussé, ces derniers jours, tous les assauts soviétiques.



Un sous-marin allemand rentre de sa croisière au large de la côte américaine et pénètre dans son hangar bétonné, où il sera à l'abri des bombes. (Ph. Belgapress)

### Les PUISSANCES de l'AXE possèdent la maîtrise navale en Méditerranée

#### En Afrique du Nord, des pluies et de violentes tempêtes de sable entravent les opérations

Berlin, 3 mai. — Au cours de la semaine dernière, en Afrique du Nord, l'activité a été plus vive. Plusieurs patrouilles britanniques, soutenues quelques fois par des chars de reconnaissance, ont été repoussées dans la zone pré-désertique et près d'El-Mechili, par les contingents d'infanterie allemands. Des prisonniers ont été capturés. Au cours d'une entreprise de reconnaissance exécutée par les forces de l'axe, des patrouilles adverses ont dû se replier.

Un autre de 1.000 tonnes encaissées des coups directs à la poupe : après quelques minutes il s'enfonça dans les flots, poupe d'abord.

En piqué, ils ont attaqué les canonniers qui se sont dispersés rapidement dans le désert. Bienôt le terrain a été parsemé de véhicules en flammes.

Des dépôts de matériel, près de Mars-Matrouk ont été efficacement arrosés de bombes.

Tout l'attention désirable a été consacrée au problème du ravitaillement. L'approvisionnement direct par mer, que les Anglais rendaient auparavant difficile, fonctionne maintenant, grâce à la forte protection des convois par la marine de guerre italienne ainsi que par des unités allemandes, sans oublier les sous-marins.

**Trois cargos et un bateau-citerne coulés par la Luftwaffe à proximité des côtes anglaises**  
 Berlin, 3 mai. — Samedi après-midi, des avions de combat légers allemands repèrent au large de la côte sud de l'Angleterre trois navires de commerce naviguant en convoi. Ils passèrent immédiatement à l'attaque en vol rasant.

Le troisième fut aussi touché sévèrement, à telle enseigne qu'il dut stopper. Cette attaque, effectuée à très basse altitude, se déroula tout près de la côte anglaise.

Dans la soirée, un hydravion de reconnaissance attaqua un petit bateau-citerne britannique au nord des îles Shetland. Les bombes lancées en vol rasant le touchèrent, si sérieusement qu'il sombra tout de suite.

**Le maréchal Pétain présidera mercredi le Conseil des ministres**  
 Vichy, 3 mai. — Le conseil des ministres, qui se réunit habituellement vers la fin de la semaine, a été reporté par suite de la fête du travail. Il se réunira mercredi prochain sous la présidence du maréchal Pétain.

**Mgr JANSON, EVEQUE FRANÇAIS DE TCHOUNG-KING, a été assassiné**  
 Tchoung-King, 3 mai. — Mgr Janson, évêque catholique français à Tchoung-King, est mort des suites d'une agression nocturne. On croit que le vol a été le mobile du crime.

**MORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE DANEMARK**  
 Copenhague, 3 mai. — M. Thorwald Stauning, chef du gouvernement danois, est décédé dimanche matin. Il était né le 26 octobre 1873. Fils d'un charbonnier, il avait lui-même appris le métier de cigariier. Il débuta dans la politique à l'âge de 18 ans et fut ministre pendant plus de quinze ans.



Un joli chapeau remarqué aux courses de Longchamp

### Les bombardiers britanniques font des victimes à Hambourg

#### Six d'entre eux ont été abattus

Berlin, 4 mai. — Dans la nuit de dimanche à lundi, des bombardiers britanniques ont survolé Hambourg et ont lancé des bombes incendiaires sur des quartiers habités.

On signale des dégâts et on compte des victimes parmi la population civile. Six des bombardiers ont été abattus.

### Un voyage de M. Roosevelt à Londres ?

Stockholm, 3 mai. — Le bruit court à Londres que le président Roosevelt aurait l'intention d'entreprendre sous peu un voyage en Angleterre.

### La Birmanie conquise

La chute de Mandalay termine virtuellement la campagne de Birmanie. Elle pourrait bien aussi mettre fin à la lutte entre le Japon et la Chine. C'est une grande victoire dans ce secteur et d'importance stratégique majeure, dont l'importance se mesure en quelques jours les forces importantes sino-anglaises.

Il est vrai que devant l'avance des soldats japonais, les Anglais, selon une tactique qui est maintenant célèbre, s'étaient prudemment retirés, laissant aux troupes chinoises de Tchoung-King le soin de défendre la meilleure des positions birmanes.

Les conséquences immédiates de la prise de Mandalay, sont extrêmement importantes. En coupant les communications terrestres entre l'Inde et Tchoung-King, qui se peut de plus recevoir de matériel par cette voie, les Japonais ont rendu excessivement précieuse, sinon désespérée, la situation de la Chine. Et l'on se peut prévoir, sans montrer d'optimisme exagéré, que l'heure ap-

proche où ce pays devra s'avouer vaincu et faire la paix avec Tokio. Le grand succès des armées japonaises a aussi une importance morale extraordinaire, car il atteint directement le prestige de l'état-major américain qui commandait en Extrême-Orient, et dont la stratégie ne s'avère pas plus opérante et plus heureuse que celle des généraux anglais.

Après Hong-Kong, Singapour, Rangoon, Mandalay marque la dispartition rapide de l'hégémonie britannique en Asie. Cette nouvelle défaite sonne un peu plus fort encore, de par le monde, le glas d'une puissance coloniale qui a tenu sous une pesante domination des peuples qui ont toujours attendu l'occasion de secouer le joug.

Demain, ce sera le tour de l'Inde. On se s'attend à ce que l'Inde française qui se trouve encore en Allemagne, près de 1.100.000 travailleurs dans les Arbeitskommandos, et font pour ainsi dire partie de la vie économique du Reich.

Pour l'instant donc et en attendant des circonstances plus favorables,

### Le problème de la libération des prisonniers

D'un article de M. Philippe Frey, dans le « Nouveau Journal » de Bruxelles, nous extrayons les passages suivants :

Le 20 août 1940, le maréchal Pétain confia à M. Georges Scapini le soin d'organiser le service diplomatique des prisonniers de guerre. Le succès tout obtenu l'amélioration des conditions faites par la convention d'armistice à plus d'un million et demi de Français qui se trouvaient derrière les barbelés des camps et des stalags de France occupée et d'Allemagne.

Les services de l'ambassadeur Scapini ont aussi la mission de négocier à Berlin ou à Paris la libération anticipée ou la mise en congé de captivité des prisonniers. On sait qu'à la suite de ces négociations et bien que la paix ne soit pas encore déclarée entre la France et le Reich, le chancelier Hitler ordonna le rapatriement de certaines catégories de prisonniers.

Ces libérations suscitèrent beaucoup d'espoirs en France où l'on voyait déjà la libération par classes s'ébaucher comme une simple opération de démobilisation. Il est vrai que M. Pierre Laval, s'il n'avait pas été évincé du pouvoir en 1940, aurait sans doute pu obtenir le rapatriement d'importantes fractions de prisonniers. Mais le problème des libérations revêt actuellement, comme le dit tout récemment M. Scapini, un aspect économique et un aspect politique.

En effet, sur 1.200.000 prisonniers français qui se trouvent encore en Allemagne, près de 1.100.000 travaillent dans les Arbeitskommandos, et font pour ainsi dire partie de la vie économique du Reich.

### PLUS DE DEUX CENTS AVIONS ANGLAIS DÉTRUITS DU 21 AU 30 AVRIL

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 3 MAI.** — Le haut commandement des forces armées communique : Sur le front de l'Est, nos entreprises offensives ont été couronnées de succès. Plusieurs assauts de l'ennemi ont été repoussés.

Sur le front de l'Ouest, des attaques exécutées par de puissantes forces ennemies ont échoué.

Un front de combats aériens qui se sont déroulés samedi, trente-trois appareils ennemis ont été abattus. Nous n'avons subi aucune perte.

En Afrique du Nord, des vive activité de reconnaissance et d'artillerie. Lors d'attaques contre des concentrations de camions et d'automobiles, ainsi que contre des équipements et des dépôts de ravitaillement en Marmarique, l'ennemi a essayé de causer de graves pertes matérielles. Les raids contre les aérodromes britanniques de l'île de Malte ont été poursuivis, de jour et de nuit, avec grande efficacité.

Des avions de combat légers allemands ont coulé devant la côte orientale de l'Angleterre, deux navires de commerce, d'une jauge totale de 3.500 tonnes, naviguant en convoi, et en ont endommagé un autre au moyen de bombes.

Dans les eaux de Shetland, un avion de reconnaissance a envoyé par le fond un bateau-citerne de 800 tonnes.

Du 21 au 30 avril, l'aviation britannique a perdu 200 appareils, dont 63 en Méditerranée et en Afrique du Nord. Au cours de cette même période, dans la lutte contre la Grande-Bretagne, nous avons perdu 43 appareils.

Des avions de combat anglais qui, dans la nuit du 2 au 3 mai, essayaient de survoler les régions côtières de l'Allemagne septentrionale, ont été forcés de retourner chez eux.

bles, la représentation française à Berlin se borne à négocier l'amélioration des conditions de vie des prisonniers et la libération des malades et des blessés.

Les résultats obtenus jusqu'ici, outre la libération de plusieurs centaines de milliers de prisonniers, ne sont guère négatifs. Le rapatriement des sanitaires, suspendu en mars 1941 à la suite de frictions constantes dans les papiers d'identité, a été repris. Jusqu'ici, plus de 70.000 blessés et malades ont été libérés, uniquement sur décision des médecins allemands, alors que de l'aveu même des autorités françaises, ainsi que contre des commissions médicales mixtes prévues par la convention genevoise eussent fonctionné d'une manière beaucoup moins libérale.

### « Cette guerre est une révolution d'où doit sortir une Europe rajeunie, réorganisée et prospère »

### « Notre pays ne retrouvera sa grandeur et sa force que dans un continent unifié et régénéré »

#### Telle est la pensée constante de M. PIERRE LAVAL que l'ambassadeur américain pourra rappeler à M. Roosevelt

Du Journal de la Radiodiffusion française : Vichy, 3 mai. — L'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis, vient de quitter la France pour aller rejoindre le président Roosevelt sur la situation de notre pays. Avant son départ, il a eu avec le président Pierre Laval une longue conversation, qui a été extrêmement franche. Nous ne vivons plus au temps de la diplomatie sur la place publique ; c'est au président Roosevelt que l'amiral Leahy fera son rapport et M. Pierre Laval n'est responsable de sa politique étrangère que devant le Maréchal.

l'exposé ma politique vis-à-vis des Etats-Unis de 1931, le j'ai fait avec netteté et spontanéité, car c'est ainsi que l'on doit toujours parler à un grand peuple, attaché nous par tant de liens historiques et de sang versé sur les champs de bataille de nos deux pays. Toute ma politique n'a eu qu'un but : sauver mon pays de la misère et de la guerre en s'élevant au-dessus de l'égoïsme et de l'individualisme. Un seul objectif m'a guidé : faire l'impossible pour tenter d'obtenir pour la France la paix la meilleure après une si grande défaite. Depuis, sous mes yeux, elle est restée toujours inspirée par cette obsession préoccupation, notre pays ne retrouvera sa grandeur et sa force que dans un continent unifié et régénéré.

En mai 1941, M. Pierre Laval accorda au journaliste américain Helmsel, correspondant en France de la « United Press », une interview, au cours de laquelle il disait notamment : « Depuis l'armistice, l'incompréhension semble être devenue la règle des rapports de nos deux pays. La tension actuelle entre la France et l'Amérique repose sur de graves malentendus. Le gouvernement français a déclaré que la flotte française ne serait jamais livrée et rien ne peut entraver le gouvernement américain à mettre en doute aujourd'hui cet engagement solennel. La France et son gouvernement ne toléreront aucune attaque injustifiée, mais, consciente de ses devoirs, elle saura faire respecter dans l'honneur ses intérêts essentiels. Le gouvernement français est resté attaché au maintien de l'amitié traditionnelle qui unit nos deux pays. »

Cette guerre n'est pas une guerre comme les autres. C'est une révolution d'où doit sortir une Europe rajeunie, réorganisée et prospère. La liberté ne saurait être menacée dans un pays qui en fut le berceau. La France ne peut et ne veut pas reculer. Avec tous les grands Etats d'Europe, elle devra remplir deux tâches : celle de la paix d'abord, et ensuite reconstruire. Dans la reconstruction de l'Europe, vous autres Américains, vous pouvez jouer un rôle. Et vous voulez nous arracher une partie quelconque de notre empire, ce serait comme si vous nous enleviez un morceau de votre propre chair vivante. Il est impossible que nous voyions, au moment de notre plus grande détresse, nos trois couleurs sur nos drapeaux lointains. »

### Les amiraux japonais Nomura et Abe ont été reçus par l'amiral Darlan et M. Pierre Laval

Vichy, 3 mai. — L'amiral Okishima Nomura, ancien ambassadeur du Japon à Washington, ancien chef de la section militaire lors de la signature à Berlin du pacte tripartite entre le Japon, accompagné de l'amiral Abe, a été reçu dimanche matin par l'amiral Darlan, commandant en chef des forces militaires de terre, de mer et de l'air, à l'hôtel Thermal.

Les honneurs ont été rendus par un détachement de fusiliers marins.

M. Takanobu Mitani, ambassadeur du Japon en France, a offert à 13 h. 15 un déjeuner et l'honneur des amiraux japonais.

Outre les membres de l'ambassade de France à Tokyo, l'amiral Darlan, le président Pierre Laval, chef du gouvernement, le général Brixoux, secrétaire d'Etat à la guerre, l'amiral Auphan, secrétaire d'Etat à la marine, le général Jankovsky, secrétaire d'Etat à l'aéronautique, ainsi que plusieurs autres personnalités.

Après ce déjeuner, les amiraux Nomura et Abe ont été reçus à 16 h. 30 par le chef du gouvernement.

Enfin, dans la soirée, M. Pierre Laval a offert un dîner auquel ont été conviés les deux amiraux japonais, M. Mitani et les membres de l'ambassade japonaise.



La route nationale n° 17 ne passera bientôt plus par Vaudherland et Lourdes (S.-et-O.), où elle était étroite et tortueuse. De nombreux chômeurs de la région parisienne sont employés à percer une colline et à construire un remblai qui permettrait un raccourci très appréciable. (Ph. S.A.P.A.B.)

### En Coupe de France de football LENS ET LE RED STAR n'ont pu se départager à Paris

(De notre envoyé spécial) Paris, 3 mai. — Messieurs les Boteaux devront remettre à huitaine leur « Bateau » à Paris pour la finale des Boteaux. Lens et le Red Star n'ont pu se départager à Saint-Ouen et se retrouveront dimanche prochain à Colombes cette fois.

Les Lensais ont donc infligé les pronostics, eux qui étaient loin de parier favori, face à un Red Star d'autant plus à l'aise qu'il jouait sur son terrain.

Rendons-leur volontiers cet hommage qu'ils ont fourni — dans l'ensemble — un jeu de leurs meilleurs matches et qu'ils avaient acquis plus de raisons de vaincre que leurs adversaires, et l'on tient compte de la domination territoriale qu'ils exercent.



MAREK

Lesi et la ligne internationale de Lens, magnifiquement commandée par un Levandowski en pleine forme, confirme sa classe ; et la défense, en dépit de quelques erreurs dues à la jeunesse, et l'indivisibilité de Pogniaux, fournit, pour sa part, un fort bon match. L'attaque lensoise — Siklo mis à part — nous convainc qu'elle manque de sens de jeu d'ensemble et de shot. Place à M. Marek dans la formation défensive — Siklo et un Arson — même un seul — et le Red Star était battu, sans doute par plusieurs buts d'avance.

(Lire la suite en Vie sportive.)